

NOUVELLES DU SECTEUR

de places en engraissement pourrait avoir dépassé la capacité des maternités de les approvisionner en porcelets. Cela se justifie par le fait que les maternités sont des installations pour lesquelles il est plus difficile de trouver des sites et d'obtenir des permis, en plus d'être plus complexes à construire que les engraissements. Ceci aurait engendré un surplus d'espace dans les parcs d'engraissement, diminuant ainsi la pression pour envoyer à l'abattage les porcs prêts à commercialiser.

Un second facteur qui contribue probablement à l'augmentation des poids de carcasse résulte du fait que les producteurs et les abattoirs s'efforcent de préserver leurs marges de profits, lesquelles dépendent entre autres du prix des animaux.

Du côté des abattoirs, la marge estimée (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) avait été particulièrement malmenée à la fin de 2017 en raison de la pression exercée par la hausse de la capacité d'abattage. À la semaine se terminant le 5 janvier 2018, cette marge avait débuté l'année à 16 \$ US/100 lb, un niveau nettement inférieur à 2017, de l'ordre de 6 \$ US (-28 %).

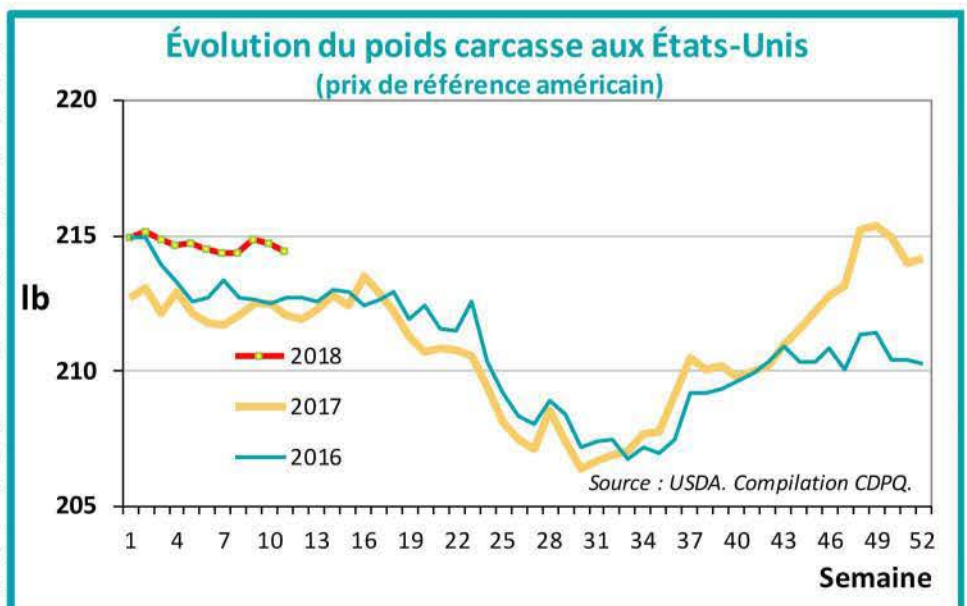
USA : HAUSSE DES POIDS DE CARCASSE DES PORCS

Depuis le début de 2018, aux États-Unis, le poids moyen de carcasse des porcs se maintient au-dessus de celui observé en 2017, par un écart de 1 % en moyenne.

Selon le plus récent rapport *Livestock, Dairy and Poultry Outlook*, publié par le USDA, les raisons souvent évoquées en pareil cas s'appliquent : des coûts d'alimentation animale plutôt modérés, ainsi que, pour la plupart des abattoirs, des grilles de paiement favorisant des carcasses plus lourdes, lesquelles diminuent leurs coûts de transformation. Cependant, deux autres facteurs sont à l'œuvre, selon Mildred Haley, économiste agricole du USDA.

Tout d'abord, de pair avec de la capacité d'abattage dans le Midwest américain, les projets de construction en vue d'augmenter la production se sont multipliés. Toutefois, une question de synchronisation de ces projets serait en cause. En effet, le nombre

Afin de renverser la tendance, depuis le début de février, certains abattoirs auraient apparemment ralenti leur cadence



NOUVELLES DU SECTEUR

et limité les abattages le samedi, et ce, dans le but de faire pression à la baisse sur le prix des porcs et ainsi relever leur marge estimée. Ceci a eu pour effet que les porcs ont passé un peu plus de temps en engraissement, augmentant leur poids. Depuis ce temps, les marges ont rebondi à des niveaux plus habituels.

Source : USDA, 14 mars 2018

NDLR : Pour le moment, les producteurs, avec leur capacité de finition excédentaire ayant pour conséquence une plus grande souplesse de commercialisation, disposent probablement de plus de marge de manœuvre que les abattoirs, note M. Haley. Toutefois, au fur et à mesure que les projets de maternités seront terminés et qu'elles commenceront à fournir des porcelets d'engraissement à ces nouvelles porcheries, un retour à une gestion plus serrée de l'espace en parc d'engraissement sera de mise, sous peine de voir les porcs refouler dans les parcs d'engraissement et leur prix, diminuer.